

Observatoire des Saisons



La lettre printemps - été

n° 05 - Juillet 2012



Adonis annuelle - *Adonis annua* L., par Liliane PESSOTTO

En quelques chiffres

Depuis le début de l'année plus de **280** nouveaux observateurs nous ont rejoint et nous leurs souhaitons la bienvenue !

Le top 4 des espèces les plus observées en 2012 :

- Le lilas - *Syringa vulgaris* - 113 obs
- Le Forsythia - *Forsythia intermedia* - 85 obs
- Le cerisier - *Prunus avium* - 84 obs
- Le noisetier - *Corylus avellana* - 62 obs

Le mois d'avril et le mois de mars sont les mois de l'année où il y a eu le plus d'observations, respectivement **287** et **276** !

Edito

Nous avons subi une fin d'hiver très froide !

L'automne et le début d'hiver 2011 ont été particulièrement doux, ce qui avait provoqué des floraisons extrêmement précoces chez certaines espèces, comme par exemple des iris en fleur dans le sud de la France au mois de janvier ! Mais l'Europe continentale a connu ensuite une vague de froid qui a démarré le 31 Janvier et qui a duré près de 20 jours. La température moyenne pour le mois de février a été inférieure de 3,9°C par rapport à la moyenne de 2011, ce qui le positionne au quatrième rang des mois les plus froids depuis 1947 (à l'échelle de la France).

Ainsi, contrairement à l'année dernière où le début d'hiver a été froid et la fin d'hiver ainsi que le début du printemps avait été chaud, nous avons eu cette année un début d'hiver chaud et une fin d'hiver et début de printemps froid.

Après un petit focus sur les résultats de cette saison pour le lilas, nous irons faire un tour au cœur de notre réseau pour découvrir nos nouveaux et sympathiques relais. En exclusivité vous découvrirez les interviews du réalisateur et du producteur du film documentaire « Printemps sous surveillance ». Enfin nous vous ferons découvrir tous les petits secrets du tournage de la vidéo de notre Mission Printemps.

Nous vous souhaitons d'excellentes vacances d'été et espérons vous retrouver cet automne très en forme pour la rentrée.

L'équipe de l'ODS

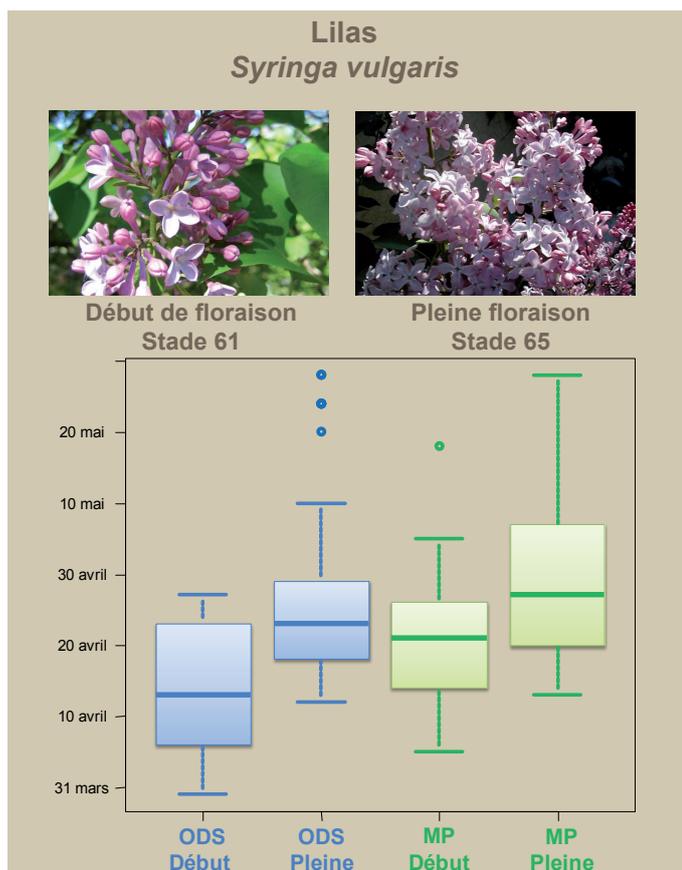
Retrouvez toutes les infos sur www.obs-saisons.fr ou contact@obs-saisons.fr



Le lilas : star du printemps

Cela fait plusieurs mois que toute l'équipe de l'Observatoire des Saisons travaille avec enthousiasme sur le programme d'Arte Missions Printemps (MP). Ce programme a pour but d'accompagner les citoyens dans l'observation des événements phénologiques du printemps 2012 sur différentes espèces. Les données collectées sont ensuite analysées par les chercheurs. Suite à notre mission : « Ecllosion des fleurs de lilas », nous avons comparé les résultats obtenus sur la floraison du lilas par MP et les vôtres.

→ Comparaison des résultats



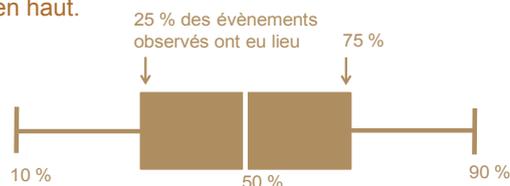
Les boîtes à moustache présentent les résultats des observations obtenues pour la floraison du lilas en 2012. Elles ont été faites pour deux stades : le début de la floraison (stade 61) et la pleine floraison (stade 65). En bleu sont représentés les résultats capitalisés par les observateurs de l'ODS et en vert ceux capitalisés pour Mission Printemps (MP).

Les résultats montrent que la floraison du lilas enregistrée par les participants à Missions Printemps a été en moyenne un peu plus tardive (10 jours pour le début de la floraison et 7 jours pour la pleine floraison) que celle que vous avez enregistrée. Cela vient-il du fait que les observations MP ont été 7 fois plus nombreuses que les observations ODS ? Il semblerait plutôt que cela soit du au fait que la mission lilas ait été lancée malheureusement un peu trop tard. En effet le 11 avril, jour du lancement de la missions sur ARTE, le lilas avait déjà commencé à fleurir puisque vous avez enregistré les toutes premières dates du stade 61 le 29 mars ! C'était bien toute la difficulté de Missions Printemps de programmer des mois à l'avance des missions hebdomadaires de suivi de la phénologie : difficile de prévoir la météo autant à l'avance. On espère que les 223 participants MP nous rejoindrons l'année prochaine !

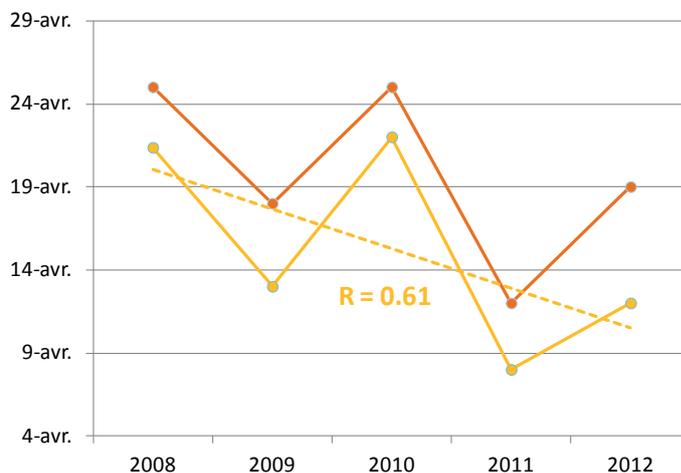
La boîte à moustache



Aussi appelé « diagramme en boîte », ou « boîte à pattes », ou « diagramme de Tuckey ». C'est une manière de présenter des données statistiques sous forme d'un rectangle, la « boîte ». Elle est partagée en deux segments sur les côtés et un centrale, elle est prolongée à l'extérieur par deux segments perpendiculaires aux largeurs, « les moustaches ». Pour notre diagramme la lecture se fait de bas en haut.



→ Vos résultats



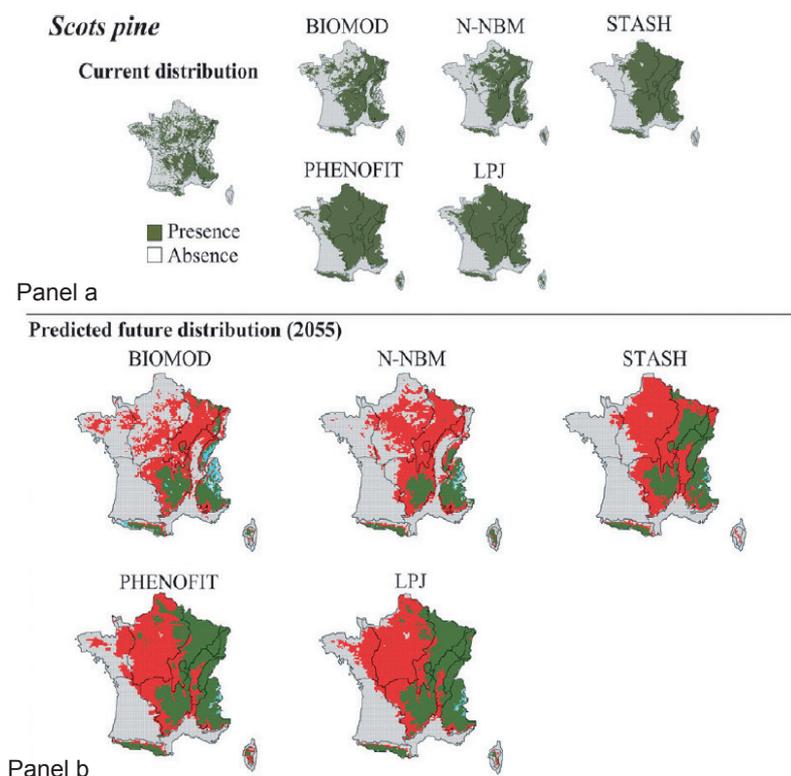
Bien que le printemps 2012 ait été plus tardif que le printemps 2011 à cause de la vague de froid de février, vos observations sur le lilas montrent clairement une tendance à l'avancement de sa floraison. Cette tendance persiste depuis le début des observations en 2008. Nous enregistrons environ 2 jours d'avancement par an !

Cette tendance, bien que forte, n'est pas encore statistiquement significative, car nous n'avons que 5 années d'observation. Mais si nos observations se poursuivent encore sur les deux années à venir elle le deviendra. Alors, ne relâchez surtout pas vos efforts d'observation maintenant !

Nous remercions tous nos observateurs pour leur participation.

Les forêts françaises sont menacées

Une étude récente, publiée dans « Ecology Letters » et menée par des chercheurs de 7 laboratoires français dont 5 sont membres du groupement de recherche associé à l'ODS (CEFE, CNRM, EEF, ESE, Météo France, LSCE) a permis de mettre en évidence que l'avenir des forêts françaises était menacé. Les auteurs, qui ont utilisé plusieurs modèles, montrent que les forêts des plaines de l'ouest, du sud-ouest et du centre de la France seront les plus fortement touchées d'ici 2050 par le réchauffement climatique. D'une manière générale les modèles prévoient, pour toutes les espèces d'arbres étudiées, une progression en altitude. Le chêne vert par exemple trouvera un climat favorable au nord de la région méditerranéenne d'ici 2050. Le changement climatique en France pourrait même compromettre l'avenir de certaines essences d'arbre en plaine, comme le pin sylvestre (voir la figure 1).



Des scénarii utiles

Ces scénarii sont très précieux pour les gestionnaires des forêts. Ils leur apportent des informations majeures pour faire face au changement climatique à venir. C'est à partir de ce genre d'information qu'ils pourront mettre en place des stratégies d'anticipation. Par exemple ils pourront choisir des espèces plus résistantes à la chaleur et à la sécheresse au dépend d'essences comme le pin sylvestre qui tendrait à régresser dans quasiment l'ensemble du territoire (voir figure 1). Une autre stratégie possible serait d'augmenter la résilience¹ des forêts en favorisant la diversité des espèces implantées sur un même site et en adoptant des méthodes de sylviculture plus économes en eau.

Figure 1 : Les cartes du panel a) montre la répartition du pin sylvestre selon l'inventaire forestier national et celle simulée par 5 modèles différents (PHENOFIT, STASH, BIOMOD, N-NBM, CASTA-NEA). Les cartes du panel b) représentent les modifications de la répartition potentielle du pin sylvestre d'ici 2055 induites par le changement climatique selon les 5 modèles. Les zones rouges sont les régions dont le climat deviendra insupportable pour le pin sylvestre. Les zones vertes sont les régions dont le climat permettra le maintien du pin sylvestre. Les zones bleues sont les régions dont le climat deviendra favorable à la présence du pin sylvestre alors qu'il est actuellement absent. Les zones blanches sont les régions où le pin sylvestre est actuellement absent d'après l'inventaire forestier national et le sera toujours en 2055. Pour établir cette carte les simulations des 5 modèles ont été prises en compte.

* La résilience d'une forêt désigne sa capacité à retrouver son fonctionnement normal après avoir subi une perturbation importante. De manière générale la diversité spécifique et génétique d'une population favorise sa résilience, car si une population est constituée de plusieurs espèces ou d'individus de la même espèce mais génétiquement différents elle aura statistiquement plus de chance que certains de ses individus résistent à la perturbation.

Les relais de l'Observatoire des Saisons

Créer des liens, tel est le mot d'ordre de l'Observatoire des Saisons en cette année 2012. Nous avons eu la chance d'aller à la rencontre de personnes motivées par notre projet. Qu'ils soient des associatifs, des professionnels de l'environnement ou des enseignants, ils ont le même objectif : devenir relais de l'ODS et animer ce projet sur leur territoire. Afin de les accompagner dans cette démarche, nous leur avons proposé de suivre une formation.

➔ Des temps de rencontres et d'échanges

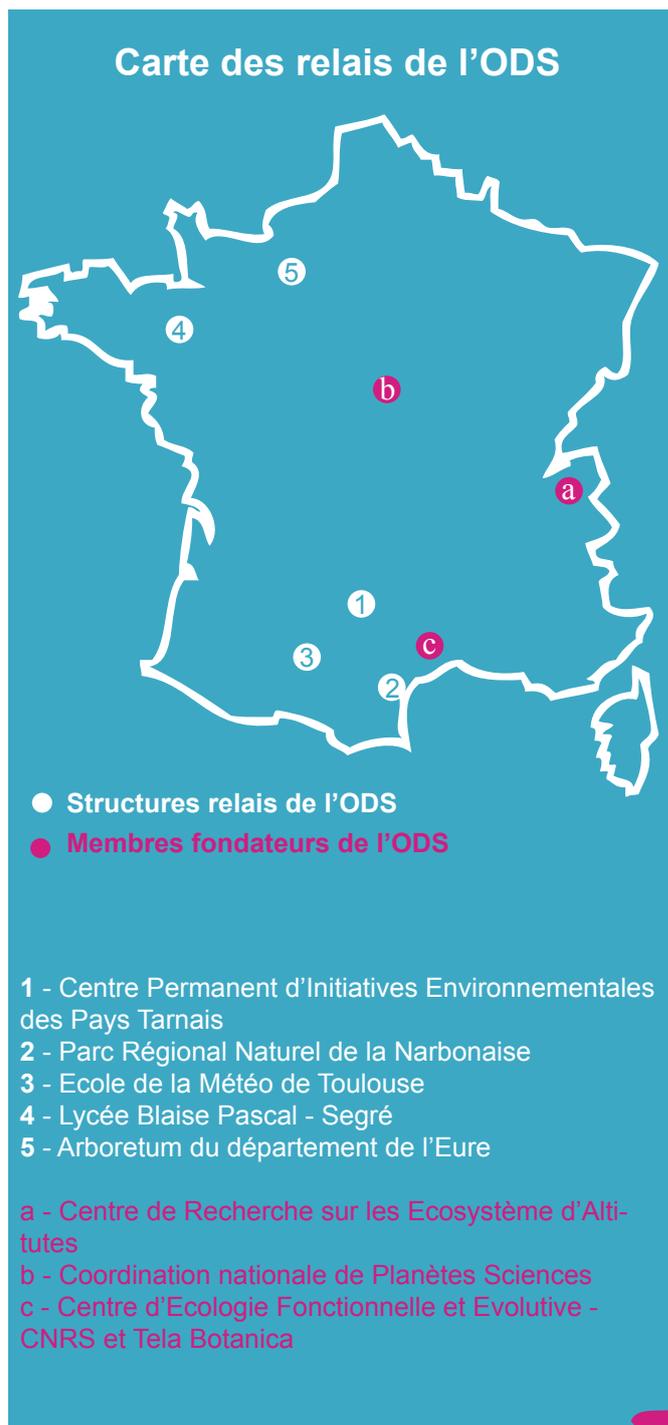


Photographie : Virgile Martis

Nous avons effectué au cours de ces derniers mois, trois formations. La première a été effectuée en mars pour le Centre Permanent d'Initiatives Environnementales des pays Tarnais à Albi. La deuxième s'est déroulée en mai au sein du Parc Régional Naturel de la Narbonnaise. La troisième, s'est tenue en juin, à l'école de la météorologie à Toulouse, elle était destinée à des enseignants du secondaire, réuni à l'occasion d'un stage de formation organisé par Sciences à l'École. Nous avons par ailleurs déjà établi de nombreux contacts avec d'autres structures qui, nous l'espérons, deviendront très prochainement des relais de l'ODS.

Au cours de ces formations nous avons la volonté d'accompagner au mieux nos partenaires dans la prise en main de l'ODS. Nous prenons également le temps d'adapter nos outils en fonction des attentes que nous rencontrons. Afin d'aborder chacun des aspects de l'ODS, nos formations se déclinent à la fois en salle et sur le terrain en favorisant en permanence les échanges entre nos interlocuteurs et l'équipe de l'ODS.

Ces temps de rencontres nous ont permis de créer des liens forts avec des acteurs de différents horizons. Nous les remercions pour leur accueil et pour l'enrichissement qu'ils nous ont apporté, grâce à eux l'ODS ne cesse d'évoluer. Nous espérons que la mise en place de relais va se poursuivre afin que l'ODS prenne vie sur l'ensemble du territoire.



Vous souhaitez devenir un relais de l'ODS, rendez-vous sur : www.obs-saisons.fr/relais

L'Observatoire des Saisons c'est aussi ...

... un producteur et un réalisateur qui décident de faire un incroyable documentaire sur la phénologie :



Antoine Bamas est un passionné, il produit des documentaires d'explorations scientifiques depuis 15 ans. En 2007, il rejoint Camera Lucida pour qui il produit 3 documentaires dont « Printemps sous surveillance ».

Comment vous est venue l'idée du film ?

L'idée m'est venue en lisant le roman d'Eric Reinhardt Cendrillon dans lequel un des personnages est un scientifique qui travaille sur l'automne. J'ai trouvé cela très séduisant de faire des recherches scientifiques sur un sujet aussi commun mais poétique que les saisons. Je me suis alors mis à faire des recherches pour savoir si de tels chercheurs pouvaient exister et je suis tombé sur le site internet du Groupement de Recherche qui a créé l'Observatoire des Saisons. C'est ainsi que je suis rentré en contact avec Isabelle Chuine au CNRS.

Est-ce facile de produire un documentaire scientifique en France ?

Oui, Il est assez facile de produire des documentaires scientifiques en France, plus qu'ailleurs, à l'exception de l'Angleterre qui produit de très beaux programmes scientifiques même s'ils sont relativement peu nombreux. Réaliser un documentaire coûte plus cher que réaliser un reportage car il faut plus de moyens techniques pour avoir quelque chose d'esthétique. Ce qui manque en France ce sont les émissions scientifiques.

Ce film est-il vraiment à l'origine des « Missions Printemps » ?

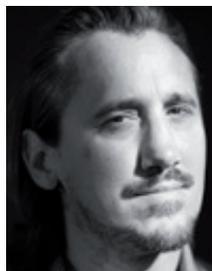
Oui, c'est en réalisant le film et en découvrant les programmes de l'Observatoire des Saisons et de Phenoclim et en discutant avec les chercheurs qui encadrent ces programmes qu'est née l'idée de Missions Printemps. Je trouvais le concept extrêmement intéressant et j'avais envie de faire quelque chose pour que ces programmes soient mieux connus.

Printemps sous surveillance

Réalisé par François-Xavier Vives

Écrit par François-Xavier Vives, Antoine Bamas et Jean de Garrigues.

Une coproduction Arte France - Camera Lucida - CNRS Images.



François-Xavier Vives est diplômé de l'école Louis Lumière en 1991. Il aborde depuis toujours la réalisation documentaire en l'alliant avec sa passion pour la musique. Il a dirigé la collection documentaire « Secrets de Plantes » diffusé sur Arte en 2010.

Pourquoi avez-vous accepté de réaliser ce film ?

Quand Antoine Bamas m'a proposé de réaliser ce documentaire, j'ai été séduit comme lui par le potentiel poétique d'un sujet scientifique, et j'ai trouvé cela intéressant de réussir à rendre cela à l'image, c'est-à-dire faire un documentaire scientifique très sérieux, documenté, à la pointe des recherches en cours et en même temps poétique et esthétique.

Comment s'est déroulé le casting du film ?

Le casting a été le résultat d'un jeu de pistes qui a été initié par nos discussions avec Isabelle Chuine qui ont fait ressortir les sujets qu'on souhaitait traiter et qui s'est poursuivi au gré des rencontres que l'on a faites avec les chercheurs. Malheureusement je n'ai pas pu avoir toutes les personnes que j'aurais voulues dans le film faute de moyens.

Le fait d'avoir fait ce film a-t-il changé votre regard concernant le changement climatique ?

Oui, j'ai dû lutter pendant que je faisais le film pour admettre que le changement climatique était une question centrale. Pour moi c'était une idée secondaire dans le film mais j'ai fini par réaliser que c'était le cœur des recherches que je filmais. J'ai beaucoup appris sur le changement climatique, j'ai maintenant des idées plus précises de ce que sera notre climat de demain.

Quel regard portez-vous sur les programmes sciences participatives ?

Je ne connaissais pas les sciences participatives, ni la phénologie d'ailleurs ! Mais c'est un aspect qui m'a séduit dans l'idée du film. Je trouve intéressant d'allier la démarche scientifique, y compris chez des enfants, à l'observation de la nature qui est une source d'émerveillement que l'on a perdu. Je pense que cet aspect aurait mérité d'être davantage traité dans le film mais nous n'avons pas été totalement libres malheureusement sur son contenu. Ces programmes témoignent pour moi d'une évolution importante de notre société mais la population est malheureusement très peu informée sur ces programmes et je trouve cela vraiment dommage.

Dans les coulisses de Missions Printemps

Le 26 mars dernier nous avons participé au tournage de l'un des douze courts métrages qui constituaient les Missions Printemps d'Arte 2012. Notre mission la N°7 « éclosions des fleurs de lilas » a été tournée à Montpellier. Dirigés par Simon Buisson (Camera Lucida), c'est dans la bonne humeur et sous un soleil printanier qu'Isabelle Chuine, Ryad et Ambalika se sont prêtés au jeu.



Photographies : Bénédicte Martin et Jennifer Carré

→ « La joie de Ryad »

Le jeune garçon par la photographie est entouré par Isabelle et Simon, il simule la joie de trouver du lilas en fleur. Très peu de prises ont été nécessaires, c'était pourtant la première fois que Ryad jouait la comédie devant une camera.

→ « La révélation »

Au moment du tournage nous n'avions pas encore de lilas complètement épanoui dans nos jardins. Nous avons fait le tour de tous les fleuristes de Montpellier pour en trouver. C'est finalement un lilas commandé la veille en Hollande que vous apercevez dans le film !



« Ambalika dans les herbes folles »

Pendant le tournage, Ambalika a fait preuve de patience et grâce à son stoïcisme elle a réussi à préserver la poésie de cette scène. Car, en réalité, les herbes étaient piquantes et les besoins en lumière nécessitaient la présence d'un réflecteur qui lui projetait les rayons du soleil dans les yeux. Pas facile d'être une star !



➡ Dictons des saisons, en connaissez-vous d'autres ?

" Hirondelle aux champs – Amène joie et printemps "

" Quand, au printemps, – La lune est claire, – Peu de noix espère, – Si la lune est trouble, – La noix redouble "

➡ Prochainement

L'Observatoire des Saisons, grâce au concours de Monsieur Didier Lacour, organise une grande rencontre avec les enseignants de l'académie de l'Hérault. A la rentrée nous vous présenterons notre « guide enseignants ». Nous espérons qu'il contribuera à accompagner au mieux les enseignants dans le projet ODS.

Nous travaillons actuellement en étroite collaboration avec les CPIE du Tarn pour mettre au point une application Smartphone de l'Observatoire des Saisons, nous espérons vous la présenter très bientôt.

